

# JMJ Panama, le pape invite les jeunes à être des « influenceurs » de Dieu

Nicolas Senèze, à Panama , le 27/01/2019 à 9h32

Mis à jour le 27/01/2019 à 11h53

Lors de la veillée des Journées mondiales de Panama, samedi 26 janvier au soir, le pape François, puisant dans un étonnant vocabulaire technologique, a invité les jeunes à redire dans leurs vies le « oui » de Marie, « l'influenceuse de Dieu »



Le pape François lors de la veillée avec les jeunes du 26 janvier aux JMJ de Panama 2019 / Esteban Biba/EFE

Étonnant pape de 82 ans qui, devant les jeunes, [aime à filer la métaphore techno](#) ! Samedi soir 26 janvier, lors de la veillée à Panama, c'est le vocabulaire des youtubeurs et d'Instagram qu'il a ainsi utilisé pour parler du « oui » de Marie, thème de ces Journées mondiales de la jeunesse.

*« La jeune de Nazareth ne sortait pas sur les réseaux sociaux de l'époque, elle n'était pas une "influenceuse", mais sans le demander ni le rechercher, elle est devenue la femme qui a le plus influencé l'histoire », a-t-il résumé.*

« Marie, l'influenceuse de Dieu », a osé le pape. Mais – et on est loin ici des « tutos beauté » de YouTube – c'est en osant « dire “oui” et faire confiance à l'amour et aux promesses de Dieu, seule force capable de rendre toutes choses nouvelles », que la Vierge aura été « influenceuse ».

« Une histoire d'amour qui se tisse avec nos histoires »

Une façon pour François de souligner aux dizaines de milliers de jeunes rassemblés devant lui que la vie à laquelle Dieu les appelle « n'est pas une “application” nouvelle à découvrir, ni un exercice mental fruit de techniques de dépassement de soi », pas plus qu'« un “tutoriel” avec lequel on apprendrait la dernière nouveauté ».

« Le salut que le Seigneur nous offre est une invitation à faire partie d'une histoire d'amour qui se tisse avec nos histoires », a-t-il insisté.

Au fil de la veillée, ce sont ces histoires personnelles tissées de celle de Dieu dont plusieurs participants ont témoigné devant le pape. Ainsi celle d'Erika et son mari, panaméens et parents d'une petite fille trisomique de deux ans et demi.

« L'amour du Seigneur est plus grand que toutes nos contradictions »

« Vous avez partagé vos craintes, vos difficultés et le risque vécu à la naissance de votre fille, s'est réjoui François. Vous avez cru que le monde n'est pas seulement pour les forts ! »

« Dire “oui” au Seigneur, c'est oser embrasser la vie comme elle vient, avec toute sa fragilité, sa petitesse et, souvent, avec toutes ses contradictions et ses insignifiances », a-t-il alors expliqué. « L'amour du Seigneur est plus grand que toutes nos contradictions, nos fragilités et nos petitesse, mais c'est précisément à travers nos contradictions, nos fragilités et nos petitesse qu'il veut écrire cette histoire d'amour. »

« Il ne suffit pas d'être toute la journée connecté pour se sentir reconnu et aimé »

Face à Alfredo, jeune Panaméen qui témoignait de son expérience du chômage puis de la drogue, François s'est indigné des critiques sur les jeunes alors qu'on les prive d'avenir.

*« Combien il est facile de critiquer les jeunes et de passer son temps à murmurer, si nous vous privons des opportunités de travail, éducatives et communautaires auxquelles vous raccrocher et rêver l'avenir. »*

*« Il ne suffit pas d'être toute la journée connecté pour se sentir reconnu et aimé. Se sentir considéré et invité à quelque chose est plus important qu'être "sur le réseau" », a-t-il alors relevé, reprenant sa métaphore technologique et insistant sur le besoin des jeunes d'avoir « des racines où se fixer pour qu'ils puissent parvenir au ciel ».*

*« Être gardien des racines »*

Et telle est la mission que le pape François a assignée aux jeunes rassemblés à Panama : être des « influenceurs » de Dieu au XXI<sup>e</sup> siècle.

*« Être un influenceur au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est être gardien des racines, gardien de tout ce qui empêche que notre vie devienne évanescence, s'évapore dans le rien », a-t-il lancé. « Soyez des gardiens de tout ce qui nous permet de nous sentir partie les uns des autres. »*

Dans le soir qui tombait sur Panama, avant que les chants de fête ne laissent la place à l'adoration eucharistique, un dialogue s'est alors engagé entre le vieux pape et les jeunes invités, eux aussi, à redire dans leur vie le « qu'il en soit ainsi » de Marie.

*« Êtes-vous disposés à dire "oui" ? »*

*« Chers amis, je vous demande : êtes-vous disposés à dire "oui" ? » « Voulez-vous être des influenceurs à la manière de Marie qui a osé dire qu'"il en soit ainsi" ? »*

Forts et clairs, les « oui » de centaines de milliers de jeunes sont alors montés dans la nuit de Panama pour dire, à l'invitation du pape, qu'eux aussi veulent « prendre part à l'histoire d'amour » du Christ dans le Christ, qu'ils peuvent « faire plus ».

Nicolas Senèze, à Panama